

Préface de C. G. Jung

Je réponds d'autant plus volontiers au souhait de l'auteur, qui m'a prié d'écrire quelques mots introductifs à son livre, que je salue la parution de cet ouvrage que j'apprécie particulièrement. Il débute en effet à l'endroit où, si une seconde vie m'était accordée, je commencerais moi-même la disjecta membra de ma propre production en rassemblant et en triant tous ces « débuts sans suite » afin d'en former un tout. Lorsque j'ai lu le manuscrit, je me suis rendu compte que les inconvénients du travail de pionnier sont nombreux. On trébuche sur des domaines inconnus, on est berné par des analogies, on perd sans cesse son fil d'Ariane, on est submergé par les nouvelles impressions et possibilités, mais le pire, c'est que l'on ne sait qu'après ce que l'on aurait dû savoir avant. La deuxième génération a l'avantage d'une vue d'ensemble approximative, même si elle est incomplète ; elle dispose de certains repères, situés au moins à proximité ou dans le périmètre de l'essentiel, et surtout, elle sait ce qu'on doit savoir avant de se lancer pour explorer à fond le territoire récemment découvert. Ainsi pourvu, un représentant de la deuxième génération peut regrouper des éléments très éloignés les uns des autres et donner une description cohérente de l'ensemble du domaine dont le pionnier n'a pu apercevoir l'étendue qu'à la fin de sa vie et de son œuvre.

L'auteur s'est acquitté avec succès de cette mission tout aussi délicate que méritoire. Il a réussi à établir des liens et, de cette manière, à forger un tout, ce que le pionnier n'aurait jamais réussi à faire, ni même tenté d'accomplir. Comme pour confirmer ces dires, son travail commence à l'endroit où j'ai abordé pour la première fois, sans me douter de rien, un nouveau continent, celui de la symbolique matriarcale, et pour faciliter la compréhension de ce qu'il y a discerné, il utilise un symbole dont je n'ai entrevu l'importance que dans mes derniers travaux sur la psychologie de l'alchimie, celui de l'Ouroboros.

Partant de là, il a réussi, d'une part, à construire le premier une histoire du développement de la conscience et, d'autre part, à présenter le mythe comme une phénoménologie de cette évolution. Il est ainsi parvenu à des conclusions et à des connaissances qui comptent parmi les plus importantes jamais acquises dans ce domaine.

On comprendra facilement que le psychologue que je suis ait particulièrement apprécié la contribution fondamentale de l'auteur à une psychologie de l'inconscient. Il donne aux notions, si déconcertantes pour beaucoup, et qu'utilise la psychologie des complexes, des fondements ontogénétiques. Il s'appuie sur ces bases pour construire un bâtiment bien agencé où les notions empiriques trouvent leur place dans le monde de la vie. L'élaboration d'un système ordonné ne peut jamais faire abstraction d'une hypothèse globale qui, de son côté, s'appuie sur le tempérament et les prédispositions subjectives de l'auteur. Ce facteur est d'une importance toute particulière en psychologie. L'« équation personnelle » conditionne la manière de voir les choses. Une vérité, dont le caractère définitif n'est que relatif, nécessite que de nombreuses voix se fassent entendre.

Je ne peux que féliciter l'auteur pour le travail accompli. Puisse cette brève préface lui montrer ma profonde reconnaissance.

Mars 1949
C. G. Jung.

TABLE DES MATIÈRES ANALYTIQUE

<i>Préface de C. G. Jung</i>	7
<i>Introduction</i>	9

La mythologie comme projection de l'inconscient collectif – Les stades archétypaux dans le développement de la conscience – L'aspect ontogénétique – L'importance d'une conscience créative – Les facteurs transpersonnels et personnels – Le développement de la conscience en tant que phénomène phylogénétique et ontogénétique – De la méthode – Le but thérapeutique de l'analyse, pour l'individu et la culture.

Première partie

LES STADES MYTHOLOGIQUES DU DÉVELOPPEMENT DE LA CONSCIENCE

CHAPITRE I : LE MYTHE DE CRÉATION	21
I. L'Ouroboros	22

L'Ouroboros, symbole cosmologique, phylogénétique et ontogénétique des origines – La symbolique des origines : la sphère parfaite, le germe, les contraires, l'inactivité éternelle – Les deux significations de la sphère : le giron et les parents – L'Ouroboros maternel et le germe du moi : la Bonne Mère – L'inceste ouroborique comme tendance à l'unité originelle – La réunion des parents originels – L'Ouroboros à dominante paternelle : le commencement de l'évolution dans l'autoprocréation – Le savoir préalable au monde au stade de l'Ouroboros – La symbolique du schéma corporel – L'Ouroboros alimentaire : la symbolique du métabolisme dans la mythologie du commencement – L'autarcie au stade de l'Ouroboros – La séparation d'avec l'Ouroboros – La centroverson, fondement de la confrontation du moi avec le monde et l'inconscient – L'Ouroboros, symbole de perfection dans l'individuation.

II. La Grande Mère	51
<i>Le moi sous la domination de l'Ouroboros</i>	51
L'émergence du moi hors de l'Ouroboros et les deux aspects de la Grande Mère – La suprématie du monde et de l'inconscient : le matriarcat en tant que phase psychologique – L'enfant – Le fils-amant de la Grande Mère, l'adolescence du moi : symbolique de la végétation et phallisme – La Grande Mère, vierge et prostituée – La fécondité de la Mère Terrible : sanguinaire, cruelle, castratrice – L'inceste matriarcal par opposition à l'inceste ouroborique.	
<i>Les domaines de la Mère Terrible</i>	71
Isis-Osiris – Le conte de Bata – Ashera, Anat, Astarte – La symbolique de la fécondité dans la culture créto-mycénienne – Les déesses-mères et les mythes du héros en Grèce.	
<i>Les relations entre le fils-amant et la Grande Mère</i>	90
La phase végétative : abandon au destin et castration matriarcale – Les Réfractaires : fuite, défense, défi, autocastration, suicide – Réévaluation et refoulement de la Grande Mère – Les frères ennemis.	
III. La séparation des parents originels ou le principe des contraires	101
La naissance de la conscience par la séparation des parents originels : la lumière dans les mythes de création – L'émancipation du moi et l'autonomisation de la conscience : la différenciation par rapport à l'autre, la volonté de dominer – La naissance des contraires : masculin-féminin, extérieur-intérieur, bien-mal – Les conséquences négatives de l'activité héroïque du moi : perte du paradis, isolement, culpabilité originelle – Aggression et développement du moi – L'affirmation de la virilité du moi.	
CHAPITRE II : LE MYTHE DU HÉROS	123
I. La naissance du héros	123
Les doubles parents – La mère-vierge – La double structure du héros – Le groupe des hommes et le développement de la conscience – La virilité « supérieure », les pères, et le « ciel » : le côté spirituel – L'initiation et la création du moi-héros – Le rite égyptien relatif au roi : un rite de renaissance.	
II. Le meurtre de la mère	139
Le moi masculin victorieux de la Mère Terrible – La renaissance par l'inceste du héros – La symbolique de la virilité « supérieure » –	

L'échec : le danger de la castration « supérieure » : Samson, Œdipe et *Le Jour mort* de Barlach – *L'Orestie* et la fin du règne de la Mère.

III. Le meurtre du père 154

L'image du père – Le monde des Pères comme instance et le collectif culturel – « Voix » et conscience – Le héros, fils du père transpersonnel et ennemi du père personnel – Le combat contre le « Masculin Terrible » – Du matriarcat au patriarcat – La transformation du rite relatif au roi – L'échec : la castration patriarcale, l'anéantissement par l'esprit.

CHAPITRE III : LE MYTHE DE LA MÉTAMORPHOSE 173

I. La captive et le trésor 175

Le double sens des motifs mythologiques : au niveau de l'objet et au niveau du sujet – La libération de la captive en tant que but du combat contre le dragon – La métamorphose du féminin par l'autométamorphose du masculin : l'*anima* se sépare de l'archétype de la mère – Vaincre la peur originelle du féminin – Avoir une amante, une compagne, une assistante – La découverte du monde spirituel – Le trésor : un objet précieux difficile à obtenir – La réalité spirituelle du rite dans le revirement anthropocentrique : le héros, le « grand individu », le porteur de culture – *Le hieros gamos* : une image mythologique de la synthèse entre conscience et inconscient – Le double aspect du rite de fécondité – Persée, le paradigme du mythe du héros.

II. La métamorphose ou Osiris 194

Les trois formes d'activité du héros : transformation du monde extérieur, libération du monde intérieur, transformation de la personnalité – Centroverson et indestructibilité : le mythe d'Osiris – Osiris et le rite matriarcal de fécondité : phallus vivant, dieu du blé, dépeçage – Osiris, celui qui perdure : la momie au long membre – L'Osiris supérieur et inférieur – Osiris, celui qui triomphe de la mort – La symbolique du pilier Djed : fécondité inférieure, durée, élévation de ce qui est en bas – Osiris et la symbolique de l'élévation – La double structure d'Osiris : Osiris et Râ – Autoreouvellement et transformation : le roi égyptien et le rite d'Osiris, la réunion des parties de l'âme – Les trois domaines du rituel d'Osiris : la fête du printemps, la fête du couronnement, la fête Sed – Fin du matriarcat et début du patriarcat : Horus, le fils d'Osiris – L'identité père-fils : Osiris, roi des esprits ; le roi-Horus, fils et héritier – Le phallus spirituel et la métamorphose – Horus et Osiris, le moi et le Soi – Le mythe d'Osiris, un mythe de la métamorphose du héros : *The perfect being* – Conséquences du mythe d'Osiris.

*Deuxième partie***LES STADES PSYCHOLOGIQUES
DU DÉVELOPPEMENT DE LA PERSONNALITÉ**

CHAPITRE IV : L'UNITÉ ORIGINELLE	225
I. Centroverson et formation du moi	226
Le moi comme complexe – L'aspect structurel et l'aspect génétique de l'interprétation – Les stades archétypiques vus comme une S.D. (<i>sequence-dating</i>).	
II. Le germe du moi dans la situation ouroborique originelle	230
Les trois fronts : le moi et le monde, le moi et le groupe, le moi et l'inconscient – L'extériorisation de la psyché : la base de l'introjection et de la projection – La prépondérance de l'inconscient collectif dans la réaction de groupe et dans l'aperception mythologique.	
III. Le développement du moi hors de l'Ouroboros	237
L'Ouroboros en tant qu'état limite de la conscience – La nature pléromatique de l'Ouroboros et le danger de l'inceste ouroborique – La totalité informe du monde et de l'inconscient, et la faiblesse du moi.	
IV. La centroverson dans les organismes au niveau ouroborique	247
Le corps-Soi : l'identité entre le corps et la psyché – L'Ouroboros alimentaire et la symbolique du métabolisme de l'appareil psychique.	
V. Centroverson, moi et conscience	252
La conscience en tant qu'organe de la perception – La représentation des mondes extérieur et intérieur par l'image – La mise à distance par la conscience – La conscience, organe fédérateur de la centroverson – Le complexe du moi comme représentant de la totalité – Le conflit entre le moi et l'inconscient : la Mère Terrible, l'Adversaire et les Réfractaires – Le moi créateur, organe filial de la centroverson – La différenciation de la psyché et l'autonomie de la conscience.	
VI. Les phases suivantes du développement du moi	264
Narcissisme et symbolique végétative de l'adolescence où le moi dépend des processus autonomes de l'inconscient – Les stades intermédiaires : quand le moi ne s'est pas encore séparé des figures de l'autre sexe contenues dans l'inconscient – Phallisme et symbolique animale : le renforcement de l'activité du moi qui s'identifie avec les composantes	

pulsionnelles actives de l'inconscient – La virilité « supérieure » et le moi-héros : l'indépendance du moi par rapport au corps et son association au principe spirituel – Régression et développement du moi.

CHAPITRE V : LA SÉPARATION DES SYSTÈMES	271
I. Centroverson et différenciation	271
Le renforcement du système du moi qui se défend contre l'inconscient – L'intégration des tendances agressives de l'inconscient dans l'activité du moi – La confrontation active du moi avec l'inconscient et la naissance de l'individualité.	
II. La fragmentation des archétypes	276
Les contenus et les composantes émotionnelles de l'inconscient – L'expérience discursive des archétypes faite par le moi pour protéger la conscience – L'expérience contraire par rapport aux archétypes : un acte conscient – L'inconscient prend forme : le résultat de la systématisation de la conscience.	
III. L'affaiblissement des composantes émotionnelles : la rationalisation	277
La transformation de l'effet symbolique suite au travail de la conscience – L'expérience possible du monde et de l'inconscient grâce au désamorçage des émotions – La suppression des composantes émotionnelles comme conséquence de l'évolution de l'être humain doté d'un tronc et d'un cortex cérébraux – La réaction de la conscience humaine contre les réactions instinctives de l'espèce – Désamorçage des émotions et objectivité.	
IV. La personnalisation secondaire	290
La déflation du transpersonnel – La personnalisation de contenus transpersonnels – La séparation de la psyché et du monde des objets par l'introjection – L'accentuation du masculin dans le développement de la conscience.	
V. La transformation des composantes plaisir/déplaisir	295
La libido entre conscience et inconscient – Le plaisir : un conflit entre conscience et inconscient – Souffrance et sentiment de culpabilité : le résultat du conflit relatif au plaisir.	
VI. La formation des instances dans la personnalité	301
Les phases archétypales en tant que phases du moi – Formation des instances, centroverson, unité de la personnalité – La formation de l'Ombre – <i>L'anima</i> .	

VII. La fonction synthétique du moi	307
L'image du monde – La formation du canon culturel – L'intégration de la personnalité.	
CHAPITRE VI : ÉQUILIBRE ET CRISE DE LA CONSCIENCE . .	311
I. Compenser la séparation des systèmes :	
l'équilibre de la culture	312
L'éducation : le canon culturel et les exigences du collectif – La fonction compensatoire du monde symbolique – Le symbole comme expression du spirituel – Le sentiment de sécurité que le canon culturel procure à la personnalité – La vivacité émotionnelle dans le canon culturel – La relation créative entre le « grand individu » et le collectif – Le combat du « grand individu » contre le canon culturel.	
II. La scission des systèmes : la culture en crise	327
La massification et la décadence du canon culturel en Occident – La prise de distance par rapport à l'inconscient – La castration patriarcale : la prise de pouvoir par l'esprit – La perversion du processus de différenciation : rigidité de la conscience, perte de la fonction de totalité, blocage des émotions, dévalorisation du transpersonnel, surévaluation de la rationalisation – Les conséquences de l'effondrement du canon culturel : l'inflation de l'espace privé, la domination arbitraire d'archétypes isolés, l'atomisation de l'individu, la massification réactive.	
CHAPITRE VII : CENTROVERSION ET ÂGES DE LA VIE	339
I. L'importance des tranches d'âge	340
II. Enfance prolongée	
et différenciation de la conscience	342
Les processus de différenciation et l'adaptation à la réalité extérieure : la différenciation typologique, le passage de la totalité à la conscience, le désamorçage des émotions, la personnalisation secondaire, la ligne patriarcale du développement de la conscience – La structuration des instances de la personnalité : <i>persona, anima</i> , Ombre – Du sentiment de sécurité à l'intérieur de l'inconscient au sentiment de sécurité au sein du canon culturel – Le conflit psychique, base énergétique de la construction de la personnalité – Les deux modes de transfert de la libido sur le monde : projection et intérêt conscient.	
III. Activation de l'inconscient collectif	
et transformation du moi à la puberté	347
La projection des archétypes et la prise de distance par rapport au roman familial personnel – La « renaissance », la naissance du moi-héros : la centralité du moi dans le collectif.	

IV. Réalisation de soi et controversion dans la seconde moitié de la vie	349
Du jeune homme à l'adulte – L'intégration comme inversion de la différenciation : déflation du monde, intégration des instances de la personnalité, stimulation des composantes émotionnelles, suppression de la personnalisation secondaire – Le « symbole unificateur », une manifestation de la controversion – La psychologie de la métamorphose et l'expérience du Soi.	
Pour conclure	359
I. Le groupe, le « grand individu » et le développement de l'individu	359
Masse et groupe – L'aspect spirituel du totem – Les formes que prend le « grand individu » – L'épigone du « grand individu » – L'accentuation du spirituel dans le groupe masculin.	
II. La formation de l' <i>homme de masse</i> et les phénomènes actuels de recollectivisation	371
Du groupe à la masse – L'Ombre et l' <i>homme de masse</i> – L'atomisation et la massification réactive – La désintégration régressive de la personnalité à l'intérieur de la masse – Le caractère illusoire de l'ivresse que procure la masse.	
INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES DE L'ÉDITEUR	379
NOTES	381
ŒUVRES DE C. G. JUNG CITÉES TRADUITES EN FRANÇAIS	408